

XAVIER RAUFER - 20 janvier 2016

Trois questions sur la lutte antiterroriste

Xavier Raufé - le 20 janvier 2016

1 - Selon Europe 1, François Hollande aurait l'intention de prolonger l'état d'urgence installé après les attentats du 13 novembre. "C'est simple, avec l'état d'urgence, c'est plus difficile pour les terroristes d'organiser un attentat" a déclaré un haut-fonctionnaire. Quelle est la réalité de l'efficacité du plan d'urgence, plus de deux mois après sa mise en place ?

Une forte efficacité symbolique et pédagogique, pendant à peu près une semaine. Après, les bandits et/ou les terroristes ont compris et les perquisitions ne donnent plus grand chose. Surtout quand, comme cela a été le cas, la police cible surtout des bandits, braqueurs, gros trafiquants de drogue etc. Les résultats de l'état d'urgence en matière proprement antiterroriste ont été maigres. Sauf que bien sûr, dans ces cas là, on multiplie des opérations inquiétantes pour tout malfaiteur - mais un temps seulement. Donc, renouveler l'état d'urgence ? C'est de l'esbroufe plus que de l'antiterrorisme

2 - Pour autant, existe-t-il selon vous d'autres alternatives pour renforcer les moyens destinés à lutter contre le terrorisme ?

Tout ce qui a été fait à ce jour, je dis bien tout, relève du rétrospectif. Après le massacre de 150 malheureux de janvier à novembre 2015, on commémore, on prend des postures, on organise des concerts, etc. Or il faudrait d'urgence restructurer de fond en comble notre dispositif antiterroriste, lourd, lent, emberlificoté entre dix structures peu disposées à échanger et à se parler. Au lieu de cela, à chaque crise, on ajoute à ce millefeuilles déjà indigeste, une couche supplémentaire. Il faudrait surtout former les policiers et officiers du renseignement aux techniques du décèlement précoce des dangers et menaces, au lieu de pleurer, après coup, les victimes de cette paralysie officielle.

3 - De nombreuses critiques ont été émises sur la mise en place de l'opération Sentinelle, notamment en Île-de-France. Capacités d'hébergement, adéquation des militaires aux missions assignées... Quel point peut-on faire aujourd'hui de l'état des forces mobilisées ?

Loin de moi l'idée de critiquer ceux qui sont dans l'action : militaires, policiers et gendarmes, etc. Ils réagissent en plein brouillard aux assauts de l'ennemi terroriste, sans

trop savoir où tombera le prochain coup. Une seule certitude : plus on anticipe, plus tôt on est prêt. On peut prendre calmement des dispositions, tendre des embuscades - prévenir plutôt que guérir.

Aujourd'hui et demain, ces terroristes ne sont et ne seront jamais sur le terrain qu'une poignée, de petits noyaux de dix-douze individus. Au lieu de chercher à protéger leurs milliers de cibles potentielles... réseaux de transports... Centres commerciaux, etc., il faut traquer ces chiens enragés, détecter leur présence et les éliminer. C'est très souvent possible. A ce jour, c'est trop rarement, pour ne pas dire jamais, réalisé en France, du fait de l'actuelle incapacité du renseignement intérieur à prévoir et à prévenir.//